

Étudiants informaticiens venus du bout du monde

Le département informatique de l'université François-Rabelais de Blois s'ouvre à l'international en accueillant 19 étudiants de master. Et autant de nationalités...

Vu de Bruxelles, Blois ressemble à un gros village... C'est en tout cas l'impression première des dix-neuf étudiants qui sont arrivés en fin de semaine dernière, d'un peu partout dans le monde. Espagne, Roumanie, Russie, Mexique, Malaisie, Éthiopie, etc. Ils constituent la première promotion du master informatique dit cursus d'excellence européen, spécialisé dans l'informatique décisionnelle. *« Dix-sept sont ici dans le cadre de la bourse européenne, explique Patrick Marcel, enseignant. Nous avons mis sur pied ce master avec quatre autres universités européennes, Paris, Berlin, Barcelone et Bruxelles, car nous avons tous conclu qu'il manquait une telle formation en Europe. Et nous avons pu le mettre sur pied dans le cadre du programme Erasmus Mundus, qui finance le cursus d'étudiants sélectionnés durant 5 ans. »*

 L'IUT au palmarès des écoles du Web



Le département informatique organise ses portes ouvertes sur le site Jaurès à Blois samedi 18 février. La promotion du master internationale est, elle, déjà arrivée à Blois.

Les étudiants ont passé un premier semestre à Bruxelles où ils ont suivi des cours intensifs de français. Ce qu'ils mettront en pratique à Blois, même si les cours sont dispensés en anglais ; tout en étudiant une seconde langue car en juillet, ils partiront pour l'université de leur choix parmi les cinq du programme. Mais durant tout ce semestre, ils vont découvrir comment l'université de Tours, et son antenne blésoise, a réussi à se hisser parmi les meilleures d'Europe en matière d'informatique décisionnelle. *« Nous faisons partie du laboratoire d'informatique de Tours qui réunit 80 chercheurs. L'équipe blésoise compte onze permanents, plus cinq chercheurs et doctorants, travaillant autour de l'informatique décisionnelle : bases de données, web et Internet, traitement de la langue naturelle. C'est en collaborant pour la recherche avec nos collègues européens que nous avons eu l'idée de ce master international. Cela nous offre une véritable lisibilité, face aux grandes universités. »* Être à Blois n'a en rien bloqué le développement du département de recherche, au contraire. *« Nous sommes proches de nos étudiants et nous avons beaucoup plus d'autonomie que si nous étions sur le campus de Tours. L'un de nos collègues est vice-président de l'université, chargé des relations internationales, cela nous aide aussi. »* L'émulation scientifique que les enseignants-chercheurs blésois n'ont pas sur place, ils vont la chercher à l'international. Pour le plus grand bien des étudiants qui sortent diplômés dans un secteur qui recrute. Les études démarrent par une licence (75 étudiants cette année à Blois) voire une licence pro (une vingtaine) et se poursuivent en général par un master qui regroupe une quarantaine de Français, plus les dix-neuf venus du bout du monde.

à toute vapeur

Antithèse

Blois n'aurait rien d'une ville universitaire ? Que nenni : notre ville va abriter un INSA. Et, moins connu mais tout aussi spectaculaire à l'aune de nos 50.000 âmes, au moins une thèse de doctorat y est soutenue par an. Certaines (bonnes) années il y en a trois. Sans compter les habilitations à diriger la recherche, soutenues également au département informatique de l'université. Des thèses sur un créneau en pointe comme l'informatique : c'est l'antithèse parfaite à opposer aux incrédules...